

LA VERITABLE HISTOIRE DE ROLAND DE RONCEVAUX

PERSONNAGES

Charlemagne

Empereur

Roland de Roncevaux

Neveu de Charlemagne

S.M.S.

Messenger

Un Douanier

Charlemagne chevauche fièrement.

Charlemagne (*Chantonnant*) On est les champions, on est les champions, on est, on est, on est les champions... (*Se retournant*) S.M.S ! S.M.S !....S.M.S !

Arrivée d'un messager .

S.M.S. S.M.S, Service des Messageries du Sud à votre écoute ! Vous m'avez appelé, Sire ?

Charlemagne Certes, je vous ai hélé.

S.M.S. Oh non, je ne suis pas ailé, Sire, hélas...Je ne suis pas un aigle impérial survolant les Pyrénées...

Charlemagne Mais non, S.M.S., ce n'est point ce que je voulais signifier. Enfin, bon, ça ne fait rien. Vous allez vous mettre en chemin et quérir Roland, mon neveu.

S.M.S. Il est où ?

Charlemagne En arrière. Il assure l'arrière-garde de l'armée victorieuse de Charlemagne.

S.M.S. Donc, en fait, je repars en sens inverse, quoi...

Charlemagne Certes.

S.M.S. Et je lui dis quoi ?

Charlemagne Vous lui dites que nous avons passé la frontière sans encombre...que les Sarrazins ne se sont même pas montrés, impressionnés qu'ils doivent être par la puissance et l'invincibilité des troupes de l'Empereur Charlemagne ! Moi !

S.M.S. Bon ben je lui dis ça. Les douaniers mouftent pas, et les sarrazins...c'est des galettes. (*Il va pour partir, Charlemagne le retient*)

Charlemagne Par contre, dites-lui aussi que s'occuper de l'arrière-garde, c'est bien, mais que s'il voulait avancer un peu plus vite, ce serait bien aussi.

S.M.S. Bien, Sire.

Charlemagne Les fêtes de Bayonne commencent demain, et je ne voudrais pas arriver en retard.

S.M.S. Vous avez raison, Sire.

Charlemagne Allez !

S.M.S. J'y vais. (*Il part en courant*) Le S.M.S. est en route !

Charlemagne sort de scène d'un côté, S.M.S. de l'autre. Puis Roland entre en scène et S.M.S. arrive à sa rencontre.

S.M.S. Ah ! Messire Roland ! Je vous cherchais !

Roland Eh ben, ça y est, tu m'as trouvé. En général, quand on me cherche, on me trouve...

S.M.S. J'ai un message de votre oncle, l'empereur Charlemagne.

Roland Tonton ? Mais il est où ? Il ne pourrait pas m'attendre ?

S.M.S. Justement. Il m'a chargé de vous dire que c'est vous qui n'allez pas assez vite...

Roland Hein ? Mais je me suis planté ! Il y avait une déviation ! Ils font des travaux ! J'ai été obligé de passer par des patelins avec des mecs habillés en blanc, qui lancent une balle contre un mur avec une espèce de gant en osier....N'importe quoi ! Déjà que j'avais les nerfs en pelote...Et en plus, ils ne parlaient pas un mot de franc...

S.M.S. En tout cas, Tonton a passé la frontière sans problèmes. Les Sarrazins ils ne sont même plus là, ils doivent être repartis en...Sarrazineland....Et puis il a dit, Charlemagne : mon neveu faudrait que tu te magnes...

Roland Oui, ben, je fais ce que je peux ! Y'a pas le feu à l'Adour, quand même ! Il est toujours pressé, Tonton. Je suis sûr qu'il veut aller aux fêtes de Bayonne ! Il m'a déjà fait le coup avec le marché de Noël de Strasbourg, en rentrant de chez les Saxons...

S.M.S. Bien. Vous accusez réception de mon message ?

Roland J'accuse réception. Alors tu vas retourner voir Tonton et lui dire qu'il mette la pédale douce. S'il arrive un peu en retard, les gens de Bayonne ne vont pas le lyncher, quand même !

S.M.S. Non. C'est des gens bons. Mais au fait, où sont les autres ?

Roland Les autres quoi ?

S.M.S. Ben, votre équipe ! Les autres soldats de l'arrière-garde ! Vous êtes tout seul ?

Roland Euh..A droite, à gauche...Y'en a qui ont dû se perdre après la déviation, d'autres qui ont voulu rattraper l'avant-garde, pour faire une moyenne-garde, et puis d'autres qui sont encore derrière, pour faire l'arrière-arrière-garde...

S.M.S. Ben dites donc, c'est l'armée des ombres...ou l'armée du salut !

Roland Eh oui...Qu'est-ce que tu veux que je te dise, mon pauvre SMS, tout fout le camp...Bon, allez, va voir Tonton, et dis-lui qu'il débranche le turbo de son cheval. Par contre, tu ne lui dis pas que mon équipe est en vrac, hein ?

S.M.S. Bien, Messire Roland ! J'y vais ! (*Il part en courant*) Le S.M.S. est en route !

S.M.S. sort de scène, puis Roland. Entrée de Charlemagne, puis de S.M.S. qui le rattrape.

S.M.S. (*essoufflé*) S.M.S., service des messageries du Sud ! Sire ! Sire !

Charlemagne Ah ! S.M.S. ! Mon fidèle messager ! Eh bien il semblerait que la fatigue vous assaille ! Diantre ! Un messager hors d'haleine, cela ne se fait point !

S.M.S. Ben c'est que ça fait deux fois que je fais la route, Sire ! Et j'aime mieux vous dire que c'est pas de la 4 voies ! Ca monte, ça descend...J'ai eu du mal à passer, par endroits !

Charlemagne Fichtre ! A ce point-là ?

S.M.S. Comme je vous le dis, Sire ! Un S.M.S. ça ne passe pas bien en zone de montagne.

Charlemagne Allons allons...Cessez ces calembredaines, S.M.S., vous êtes fiable...Bien, avez-vous vu mon neveu ?

S.M.S. Oui, Sire.

Charlemagne Et lui avez-vous transmis mon message ?

S.M.S. Bien sûr, Sire. Mot pour mot. Il a accusé réception.

Charlemagne Bon. Tout se passe bien en arrière-garde ? La troupe est unie, compacte et déterminée ?

S.M.S. Oui, Sire. Elle peut pas être plus unie, plus compacte et plus déterminée...

Charlemagne Très bien, S.M.S. Et en ce qui concerne la rapidité de la marche, hmm ?

S.M.S. J'ai transmis. Et je suis sûr qu'ils ne vont pas tarder à vous rattraper une fois la frontière passée.

Charlemagne Bien, S.M.S. Fort des renseignements rassurants que vous m'avez apporté, je puis donc me hâter derechef pour être sûr d'arriver à l'heure à Bayonne ! (*Il presse le pas, S.M.S. décroche*)

S.M.S. Sire ! Vous croyez que c'est nécessaire d'aller encore plus vite ? Si un jour on se met à limiter la vitesse, vous risquez de vous faire retirer votre permis de chevaucher...

Charlemagne (*sortant de scène*) Mais que dites-vous là, S.M.S. ? Perdriez-vous la raison ? Allez dire à mon neveu que je l'attends demain à 15 heures, à Bayonne, au stand des merguez.

S.M.S. Je ne peux pas l'attendre ici, Sire ?

Charlemagne (off) Non ! Allez, S.M.S., allez ! C'est un ordre !

S.M.S. Bon ben si c'est un ordre...*(Il sort de scène en traînant les pieds)*. Je vais commencer à la connaître, la route...

Entrée de Roland, puis de S.M.S. qui arrive à sa rencontre, épuisé.

Roland Tiens, S.M.S. ! Te revoilà ! Mais tu m'as l'air un tantinet fatigué !

S.M.S. s'assoit. Roland s'assoit à côté de lui.

S.M.S. Un trranticcchhhinnéé...Pfcchfffw....Cromme vrou dchhhhiites...

Roland Que t'arrive-t-il, S.M.S. ? Tu bug ?

S.M.S. Oui. Quand je n'ai plus d'énergie, je bug. Désolé. *(Petit silence)* 3 fois. Ca fait 3 fois que je fais la route. Et elle est de plus en plus longue...

Roland Mais non, mais non...

S.M.S. Mais si ! Parce que moins que vous allez plus vite de votre côté, et plus que il va plus vite du sien, ça fait que la route s'allonge à chaque trajet... Pff...Je vais pas vivre vieux, à ce train là...

Roland Mais arrête donc de geindre, S.M.S. *(Petit silence)* Bien. As-tu transmis mon message à Tonton ?

S.M.S. Un peu, mon neveu.

Roland Et il a dit quoi ?

S.M.S. Il a dit qu'il vous attend demain à 15 heures, à Bayonne, au stand de...ben je sais plus...des chariotes tamponneuses !...Non...Des merguez. Voilà. Des merguez ketchup.

Roland 15 heures ? A Bayonne ? Je n'y serai pas. Tant pis, il m'attendra. Eh, tu sais que j'ai trouvé une petite échope en pleine montagne, tout près d'ici ? Je m'y suis arrêté faire quelques emplettes.

S.M.S. Ici ? A Roncevaux ?

Roland Oui. Ici, à Roncevaux. Ils vendent de tout ! J'ai acheté du jambon, du porto, des graines à grignoter à l'apéro, un éventail avec un taureau dessus, une écuelle avec la montagne peinte au fond, un petit panier en osier...

S.M.S. Ben dis donc....Rien que des choses utiles, quoi....

Roland Ca fera des souvenirs, S.M.S. ! Et tout cela bien moins cher que dans notre royaume !

S.M.S. Oui ben ça fera surtout plein de choses à déclarer à la douane...

Roland Tonton a dit que la frontière n'était même plus gardée ! Profitons-en ! Et j'ai même trouvé un cadeau pour lui. Un coupe-papier en fine lame de Tolède. C'est gravé dessus. Tiens, regarde.

S.M.S. Ah oui..Et ça sert à quoi, un coupe-papier ?

Roland A couper le papier. Quand on reçoit un message, on prend ça pour l'ouvrir...C'est moderne, quoi...

S.M.S. Ah bon.

Roland D'ailleurs, je vais faire un petit paquet cadeau et tu vas aller lui porter, à Tonton. Ça lui fera plaisir.

S.M.S. Ah non !

Roland Comment ça, ah non ?

S.M.S. Ah non. Le contraire de ah oui. Je refuse de refaire la route encore une fois.

Roland Même pour mon coupe-papier ?

S.M.S. Même pour un coupe-papier en fine lame de Tolède que c'est gravé dessus.

Roland C'est nouveau, ça ! Un messenger qui ne veut pas apporter un message !

S.M.S. Le Service des Messageries du Sud est en grève. Halte aux cadences infernales ! Je demande la reconnaissance de la pénibilité de mon travail.

Roland Oui ben, c'est toi qui es pénible, S.M.S. Des fois tu marches bien, des fois tu marches pas bien, des fois tu bug ...

S.M.S. Si j'avais su, j'aurais fait comme mon frère. Il est douanier. Il est beaucoup moins stressé.

Roland Tu m'étonnes...Les cadences infernales, lui...

S.M.S. Je vais me réunir en assemblée générale et je vous informerai de la suite donnée au mouvement. Salut . (*Il sort*)

Roland C'est ça, salut, S.M.S. ! Lâcheur ! Et bonjour à ton frère !

Petit silence. Roland se retrouve seul.

Roland Y'a des jours comme ça...

Arrivée d'un douanier.

Le douanier Douanes franco-ibères ! Qu'avez-vous à déclarer ?

Roland J'ai à déclarer que j'aimerais poursuivre ma route tranquillement ! Et que, pour info, je suis Roland, neveu de l'empereur Charlemagne !

Le douanier Mais bien sûr. Et moi, je suis l'archevêque de Bilbao. !L'Empereur Charlemagne et son armée sont passés il y a un moment ! Vos papiers !

Roland Eh mon pote, va falloir me parler sur un autre ton ! Donc, je répète, je suis Roland, neveu de Charlemagne !.....Attends que je te regarde, toi.....Tu ressembles à quelqu'un que je connais....Tu ne serais pas le frangin de ce brave S.M.S., des fois ?

Le douanier C'est possible...Mais moi, je vous demande ce que vous avez à déclarer.

Roland (*soupirant*) Bon. Restons calme. Alors, je ramène du jambon, du porto, des graines à grignoter à l'apéro, un éventail avec un taureau dessus, une écuelle avec la montagne peinte au fond et un petit panier en osier.

Le douanier Cela va donc nous faire une taxe douanière de....174 écus.

Roland 174 écus ? Non mais t'es pas bien ? Où veux-tu que je les prenne ?

Le douanier On n'importe pas de la marchandise comme ça ! Tout produit acheté en zone détaxée et pouvant faire l'objet d'une revente à des fins d'enrichissement personnel sont soumis à une taxe d'importation !

Roland Quoi ?

Le douanier Et surtout si c'est du jambon, du porto, des graines à grignoter à l'apéro, un éventail avec un taureau dessus, une écuelle avec la montagne peinte au fond et un petit panier en osier ! Sinon, les marchandises sont confisquées !

Roland Ah c'est comme ça ? Bon. (*Il sort son cor et souffle. Le douanier le regarde, surpris.*)

Le douanier Vous faites quoi, là, au juste ?

Roland J'appelle mon oncle, l'empereur Charlemagne. Tu vas moins faire le mariolle dans un moment, mon pote, moi je te le dis. (*Il souffle de plus en plus fort*)

Le douanier (*ricaneant*) Vous pouvez toujours souffler dans votre pipeau...Il n'est pas prêt de vous entendre...Il est sûrement déjà rendu aux fêtes de Bayonne, lui...

Roland souffle toujours.

Le douanier ...pendant que son soi-disant neveu fait de la contrebande...

Roland (*commençant à s'essouffler*) Bon, ben qu'est-ce qu'il fait, Tonton ? Il n'est quand même pas si loin que ça...(Il souffle...)

Le douanier Bon. Allez. La plaisanterie a assez duré. Vous avez les 174 écus ?

Roland Ca va pas, non ? Et puis quoi encore ?

Le douanier Bon. Alors je confisque la marchandise (*Il prend les emplettes de Roland et sort*) Ca tombe bien, je n'avais plus de jambon, de porto, de graines à grignoter à l'apéro...

Roland (*arrétant de souffler, exténué*) C'est ça, emporte la marchandise ! Et profite-en bien avec ton frangin ! Ce brave S.M.S. ! Vous faites une sacrée famille ! Va donc, eh, voleur ! Escroc ! Pff....
(*Petit silence, il est tout seul*) Eh bien je m'en souviendrai, de mon passage à Roncevaux...

Il sort.

FIN